
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 22/2 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.2.59465

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Anzeigen

Peter C. HARTMANN (Hg.), *Französische Könige und Kaiser der Neuzeit. Von Ludwig XII. bis Napoleon III. 1498–1870*, München (Verlag C. H. Beck) 1994, 500 S.

Ce volume collectif a été conçu sur le modèle de celui qu'ont dirigé A. Schindling et W. Ziegler, «Kaiser der Neuzeit», publié chez le même éditeur. Dans l'introduction, Peter C. Hartmann, maître d'oeuvre du volume, souligne l'importance pour l'histoire non seulement de la France mais aussi de l'Europe, des personnalités de ces souverains. Ce qui tient en partie à leur position constitutionnelle beaucoup plus forte que celle des Empereurs allemands contemporains. Les biographies de ces seize souverains des époques moderne et contemporaine ont été confiées à onze professeurs allemands spécialistes de l'histoire de France. Chacun a procédé à une mise au point des connaissances des historiens concernant le ou les personnages dont il avait la charge. Chacun l'a fait avec une objectivité qui n'excluait nullement la sympathie, voire même dans certains cas, l'admiration. M. Rainer Babel a eu d'autant plus de mérite à réussir d'excellents articles qu'il a traité de personnages qui ne sont pas les plus brillants de la dynastie: Henri II, François II, Charles IX. Nous avons apprécié particulièrement les études toutes en nuances de M. Ilya Mieck sur Henri III et de M. Ernst Hinrichs sur Henri IV; un excellent Louis XIV, dû à M. Klaus Malettke; les brillants Louis XV et Louis XVI de Peter C. Hartmann. Et peut-être davantage encore le Napoléon Ier de M. Hans Schmidt, qui a réussi le tour de force de dire l'essentiel en moins de soixante pages, aussi bien informées qu'agréablement écrites. Quant aux souverains d'après 1815, ils ont été traités avec équité par M. Hans-Ulrich Thamer et par M. Michaël Erbe. Justice est rendue, en particulier, à celui que M. Philippe Seguin, avec bon sens, appelle «Louis-Napoléon le Grand».

Cette série d'articles est suivie d'un ensemble de bibliographies, chacune relative à l'un de ces personnages historiques de premier plan, que ce beau livre contribuera à faire connaître à un large public cultivé de langue allemande.

René PILLORGET, Paris

Henning KRAUSS (Hg.), in Verbindung mit Louis VAN DELFT, Gert KAISER, Edward REICHEL, *Offene Gefüge. Literatursystem und Lebenswirklichkeit. Festschrift für Fritz Nies zum 60. Geburtstag*, Tübingen (Gunter Narr Verlag) 1994, 547 S.

Qui ne connaît Fritz Nies? Qui ne sait l'étonnante ampleur de ses curiosités et de ses travaux? C'est si vrai que les éditeurs du présent volume ont renoncé à publier la liste à jour des travaux de celui qu'ils entendaient honorer, sous le prétexte parfaitement justifié que cette bibliographie dès sa parution serait déjà largement caduque.

Aussi, quand il s'est agi de rendre hommage au grand romaniste allemand, y a-t-il eu presse parmi ses disciples, collègues et amis, d'Allemagne ou de France. La dispersion en ce type d'ouvrages est de règle. Cette loi du genre est ici à la dimension de celui qui est salué et découragé par avance le recenseur, qui ne saurait dans l'espace à lui accordé rendre un compte même superficiel des 37 contributions (dont un tiers environ en français) que ce volume accueille. Du XVI^e siècle à nos jours, de Du Bellay ou Du Bartas à la littérature maghrébine contemporaine, des gloires de la littérature mondiale (Molière, Goethe) aux méconnus

d'aujourd'hui (ainsi Michel Seuphor) les œuvres les plus diverses sont interrogées, dans un foisonnement de techniques d'approche. Et ni l'histoire, ni la sociologie, ni même l'enseignement des langues ne sont absents, encore moins l'analyse des relations mouvantes entre les deux pays que le Rhin joint ou sépare.

Quatre rubriques essaient pourtant d'endiguer le flot. La première regroupe tout ce qui relève plutôt de l'histoire de la littérature et des genres littéraires. La seconde traite d'histoires de réception et parle de la fortune des œuvres dans le temps ou l'espace. Une troisième, plus technique, revient sur l'inépuisable problème de la traduction des œuvres littéraires. La quatrième enfin, d'ailleurs la plus abondante, fait figure en quelque sorte de travaux appliqués à partir des trois premières, puisqu'elle se consacre spécifiquement aux relations entre France et Allemagne.

Rien dans tout cela n'a de quoi surprendre les familiers de l'œuvre de Fritz Nies. Ils pourraient derrière chacune des rubriques retenues placer nombre de travaux du maître. Dans une autre perspective, on pourrait tout aussi bien y voir une défense et illustration actuelle des champs d'intervention de la littérature comparée. A des fins pédagogiques on en conseillerait la pratique aux étudiants qui découvrent cette discipline.

Ces *opera varia*, le lecteur curieux aura plaisir à les parcourir au gré de sa fantaisie. Il y sera invité par l'intérêt des contributions, aussi bien que par l'élégance d'une présentation impeccable (superbe papier, belle reliure, typographie d'une parfaite lisibilité). L'hommage est aussi beau que mérité.

Henri DURANTON, Saint-Etienne

Jacqueline BOUCHER, *Lyon et la vie lyonnaise au XVI^e siècle*, Lyon (Editions lyonnaises d'art et d'histoire) 1992, 142 S. (Racines pour notre temps).

Die von Jacqueline Boucher besorgte Quellensammlung illustriert das Wirtschaftsleben, die politischen Institutionen und das soziale Gefüge, das künstlerische und religiöse Leben einer Stadt, deren Bedeutung im 16. Jahrhundert weit über Frankreich hinausreichte. Die ausgewählten Quellen unterstreichen diese Rolle als Drehscheibe des Wechselhandels, Buchdruckerstadt und Ideenbörse sehr deutlich: man findet beispielsweise ein Nachlaßinventar des Berner Kaufmanns Kleberger oder eine Anleihe Heinrichs II. in Italien via Lyon, ein Zeugnis über die Vorbereitung des clandestinen Drucks einer Schrift Miguel Servets oder einen Brief Baduels an Calvin. Auch die materielle Kultur kommt nicht zu kurz (Ausgaben für eine Reise von Paris nach Lyon, Häusergrundrisse und Abbildungen von Möbeln). Abbildungen in guter Qualität (Portraits, Ansichten von Lyon, Handelszeichen deutscher Kaufleute usw.) ermöglichen die Arbeit mit Bildquellen. Die – bisweilen leider sehr kurzen – Quellenauszüge sind mit einer Einleitung zum Autor und historischen Kontext sowie mit Anmerkungen versehen. Eine kurze Bibliographie, ein Register und ein Glossarium runden die sorgfältig gemachte und sehr nützliche Quellensammlung ab.

Wolfgang KAISER, Marseille

Gudrun GERSMANN, *Im Schatten der Bastille. Die Welt der Schriftsteller, Kolporteurs und Buchhändler am Vorabend der Französischen Revolution*, Stuttgart (Klett-Cotta) 1993, 394 p., carton.

Les travaux récents de Robert Darnton et de quelques autres sur le monde plus ou moins souterrain du livre en France à la fin de l'Ancien Régime ne rendent pas inutiles des études nouvelles quand elles se fondent sur des archives encore incomplètement explorées. L'ouvrage de G. Gersmann est une «dissertation» soutenue à l'Université de Bochum.

L'auteur connaît bien les Archives de la Bastille et le fonds Anisson-Duperron de la B. N. F.: son analyse porte sur les dossiers de 276 prisonniers de la Bastille incarcérés pour faits de librairie entre 1750 et 1789. Un premier chapitre – sans doute le moins original, mais fort utile pour le public allemand –, traite du régime des privilèges sous l'Ancien Régime. Un second du monde souterrain du livre en province et à l'étranger. Le troisième de la nébuleuse parisienne pour laquelle l'auteur fait feu de tout bois d'archives: circuits de distribution déguisés, lieux de rencontre, imprimeries clandestines. Le petit monde des épigones littéraires, imitateurs de Rousseau ou de Voltaire, hommes des lumignons plus que des Lumières, attentifs à profiter des modes, sert ensuite de guide à l'auteur dans l'univers de la littérature parallèle, où l'on rencontre des idéalistes et des pragmatiques, des cyniques et de futures girouettes, le tout sur fond de journalisme et de »nouvellisme« à la main qui battent la mesure de ces vaudevilles idéologiques. Les plus malchanceux se retrouvent à la Bastille – belle aubaine pour le chercheur! – et les plus loquaces, sinon les plus courageux, décrivent un dédale des complicités et d'activités où l'auteur, après d'autres, décèle la fin d'un système. Son analyse du fantôme de la Bastille dans la littérature de la Révolution montre que le mythe y a plus de part que la réalité, fût-ce chez Pierre Manuel.

François MOUREAU, Paris

Michael WAGNER, *England und die französische Gegenrevolution 1789–1802*, München (R. Oldenbourg) 1994, VII–348 S.

This most impressive work is based on extensive archival research in the relevant holdings of the British Library and Public Record Office, with additional work in Paris, Edinburgh and Sheffield. In addition, Wagner has read widely in the printed primary and secondary literature, although it cannot be said that he has made the necessary study of newspaper holdings. Wagner skilfully integrates domestic and international history, ideology, politics and strategy, in order to follow the process by which Britain moved from an initial lack of strong governmental concern to a marked hostility to the French Revolution. He gives due weight to Lord Auckland and to Edmund Burke, and his ready ability to move from one to the other reveals his range. British ambivalence towards émigré schemes is correctly stressed and interesting use is made of the Calonne papers. There is a balanced account of the move towards war, one that stresses both domestic and international factors and ably assesses their interaction: Wagner eschews crude and simplistic answers. This dialogue is then continued as Wagner discusses British international and political strategy, an account that concentrates on the mid-1790s, although the end of the decade is also considered. Due weight is given to important themes, such as colonial conquest, and to developments such as the Irish rising of 1798. Wagner is to be congratulated on a most valuable contribution to the history of late-eighteenth century Britain, an account that broadens out to encompass such themes as British social structure and the role of ideology.

The theme of ideological threat emerges clearly, but so also does that of geopolitical challenge and opportunity posed by Revolutionary France. What is clear is that ideological factors contributed powerfully to the difficulty of negotiating or even suggesting compromise over geopolitical issues, a theme brought out in this reviewer's *British Foreign Policy in an Age of Revolutions, 1783–93*, Cambridge 1994. This suggests a major revision to T C W Blanning's theme of the mutual miscalculation of intentions and resources. Thus the French Revolutionary War appears less like another ancien régime conflict and more like a war in which ideological factors played a central role. As Wagner makes clear, this is an assessment that would have reflected contemporary opinion, both in Britain and in France.

Jeremy BLACK, Durham

Franz DUMONT, *Die Mainzer Republik von 1792/93: Studien zur Revolutionierung in Rheinhessen und der Pfalz*. Zweite, erweiterte Auflage, Alzey (DRW) 1993, 686 p.

On ne peut que se réjouir de voir rééditer un chef-d'œuvre: dix ans après une première publication, l'auteur nous offre une édition revue et révisée d'une étude capitale sur la République de Mayence au temps de la Révolution. Les compléments portent sur la bibliographie, entièrement remise à jour en tenant compte des dernières recherches sur le sujet, et sur six «explorations» nouvelles des réalités de la période à Mayence, mais aussi hors les murs, en particulier de suggestives données statistiques sur les partisans et les élus de la municipalisation, et de neuves analyses idéologiques. La réédition en est d'autant plus justifiée, même si, de toute manière, le bicentenaire de la conquête de la cité par les troupes du général Custine, le 21 octobre 1792, constituait une excellente motivation.

Cette neuve mouture bénéficie d'une présentation exemplaire, et on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de la typographie, des tables et des index, ou de la qualité des tableaux et figures.

On ne peut, dix ans après, que redire l'admiration que l'on ressent pour ce qui est une «bible» de l'historiographie révolutionnaire mayençaise.

Roland MARX, Paris

Uwe SCHMIDT, *Südwestdeutschland im Zeichen der Französischen Revolution. Bürgerposition in Ulm, Reutlingen und Esslingen*. Stuttgart (Kommissionsverlag W. Kohlhammer) 1993, 373 p. (Forschungen zur Geschichte der Stadt Ulm«, Bd. 23).

On aura peine à trouver meilleure illustration du thème de la «Grande Nation»: dans cette partie de l'Allemagne, soumise à l'invasion multiforme des thèmes idéologiques français, parfois à partir de Strasbourg, dans ces centres urbains tenus en mains par des oligarchies traditionnelles au pouvoir de plus en plus impopulaire, les hommes et les mouvements, soutenus à l'occasion par la présence de troupes françaises, ont joué la carte d'une réforme radicale. Ils sont allés jusqu'à rêver un moment, dépassant le strict cadre municipal, et, pour certains, dans l'espoir de transformer une ville comme Ulm en métropole économique de l'Allemagne du Sud, jusqu'à proposer, au temps du Directoire, la mise en place d'une véritable République-soeur.

Les fondements socio-économiques des révoltes, leurs succès initiaux, la fraternisation avec les «envahisseurs-libérateurs», les inquiétudes des princes allemands, le jeu français, dont on soupçonne qu'il n'a pas toujours été franc et qu'il a manipulé des révolutionnaires locaux dans le but de convaincre l'ennemi de négocier rapidement, tout cela est présenté avec intelligence et clarté dans un travail très neuf. D'excellents appendices statistiques, un très riche index, une énumération consciencieuse des sources, des références des plus honnêtes, donnent à ce qui est, par ailleurs, un fort bel ouvrage, une valeur scientifique de premier ordre.

On ne saurait trop en recommander la lecture à tous ceux qui s'intéressent à la Révolution française comme à l'Allemagne de ce temps.

Roland MARX, Paris